

Mais, j'ai dit *rigoureusement parlant* ; car je n'entends pas, âme chrétienne, vous déconseiller de vous confesser souvent, même pour des péchés véniels, parce que, suivant l'expression du saint Concile de Trente ( Sess. XIV. c. v ), *il est utile de confesser aussi ceux-là*. J'ai seulement voulu vous faire connaître cette doctrine de l'Eglise pour trois raisons :

1° Afin que, si vous n'êtes pas certaine d'avoir péché mortellement, vous ne manquiez jamais de communier tous les matins où vous allez à la Messe, bien que vous ne puissiez vous confesser ;

2° Afin que, si dans ce cas vous vouliez pourtant vous confesser, vous fassiez néanmoins la communion sans vous être confessée, lorsque vous voyez autour du confessionnal des personnes qui se confessent rarement, spécialement si ce sont des hommes ; car ils peuvent en avoir un vrai et urgent besoin, et il n'est pas conforme à la charité que, faute de temps de leur part ou de la part du confesseur, ils restent sans se confesser parce que vous avez voulu le faire vous-même ;

3° Afin que, au moins, vous vous absteniez de vous confesser, d'ordinaire, plus souvent que tous les huit jours, quand vous n'êtes pas certaine d'être en péchés mortel. Une longue expérience m'a fait connaître et pour ainsi dire toucher du doigt que, sauf les exceptions nécessaires, la confession plus fréquente que tous les huit jours, spécialement quand il s'agit des femmes, ne fait pas des âmes saintes, mais bien plutôt des âmes imparfaites, timides, scrupuleuses, égoïstes, attachées à elles-mêmes et à leurs caprices.

Voilà donc une ample réponse à votre difficulté : *Je ne communie pas tous les jours où je vais à la Messe, parce que je ne peux pas toujours me confesser*. J'espère que maintenant, bien éclairée, et ayant rejeté complètement encore ce *préjugé*, tous les matins où vous irez à la Messe vous vous approcherez du Banquet sacré ; car, suivant la parole de Tauler, *il vous est plus utile de faire une seule communion que, sans communier, d'entendre cent messes ou cent sermons, ou d'aller plusieurs fois en dévot pèlerinage visiter le tombeau du Sauveur !*

Chan. E. Antoni, docteur en théologie.

(à suivre)